

NOTICES NÉCROLOGIQUES DE L'APRUM

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

HOMMAGE À MARIE- PAULE GRÉGOIRE

Marie-Paule Grégoire est décédée le 6 novembre 2018.

Diplômée de l'École des infirmières de l'Hôpital Général du Christ-Roi de Verdun et de l'Institut Marguerite d'Youville, elle est nommée chargée de cours à l'Institut en 1965. Fondé par les Soeurs Grises en 1934, l'Institut est joint officiellement à la Faculté du Nursing en 1967 et, celle-ci devient Faculté des Sciences infirmières en 1978. Détentrice d'une maîtrise en sciences infirmières, Madame Grégoire est nommée professeure agrégée en 1979.

Marie-Paule Grégoire oriente sa carrière vers l'enseignement clinique: cours théoriques, accompagnement d'étudiantes en formation dans différents milieux de soins, supervision de travaux en lien avec ces divers milieux. Sa fonction d'adjointe à la directrice du programme d'études de premier cycle l'a amenée à développer et maintenir des liens précieux avec des membres du personnel hospitalier réceptif à la présence d'étudiantes. Fine pédagogue, Marie-Paule est appréciée particulièrement dans le milieu de la santé communautaire. Elle participe aux réformes entreprises dans le système de santé québécois et contribue à l'émergence de nouveaux services de proximité. Sa présence est recherchée, entre autres, au CLSC Côte-des-Neiges qui innove alors en santé communautaire. Ses conseils sont également souvent sollicités par des membres du personnel d'hôpitaux affiliés à l'Université, compte tenu de l'évolution des programmes d'études et de stages cliniques.

Curieuse intellectuellement, madame Grégoire approfondit toujours ses connaissances et endosse des responsabilités d'attachée de recherche de 1973 à 1976. Dynamique, elle se plaît à collaborer à

la vie universitaire et s'engage à titre de secrétaire du Conseil de la Faculté. Elle accepte également un mandat au Conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal.

En 1983, l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) lui confie de la recherche dans deux grands dossiers dont les Soins de santé primaires. Le même organisme la sollicite pour accomplir deux missions au Burkina Faso, missions orientées vers la formation d'infirmières en santé communautaire et en développement professionnel. Ce projet, assumé par l'OIIQ, était subventionné par l'Association canadienne de développement international (ACDI).

Personne attentionnée, d'une générosité remarquable, celles et ceux qui l'ont connue se souviendront de madame Grégoire comme un exemple de modestie, de présence vraie, d'authenticité. On garde le souvenir d'une femme d'une grande sensibilité, discrète, très posée et fort passionnée qui a su conjuguer habilement dans des circonstances souvent difficiles et, a relevé le défi d'être à la fois responsable de famille, infirmière et universitaire. En somme, un exemple de courage, de force et de résilience.

Texte issu d'une concertation entre collègues de la FSI:

*Jeannine Pelland, professeure honoraire et
Suzanne Kérouac, professeure émérite*